

# La maîtrise de la cathédrale de Bayonne

*Une cathédrale sans maîtrise c'est un peu comme une boussole sans aiguille. On me permettra cette comparaison quelque peu audacieuse pour évoquer un projet, et déjà une réalisation, de grande ambition.*

par M. l'Abbé Pierre Boyer, Recteur de la cathédrale de Bayonne

**I**l y a tout juste un an, prenant connaissance d'une affiche annonçant le projet de création d'une maîtrise, M. Luc Terrieux proposait ses services et ses compétences qui rejoignaient tout à fait l'esprit et la forme que nous voulions imprimer à cette œuvre.

Dans l'élan suscité par la convention signée entre la Fédération française des *Pueri Cantores* (Petits Chanteurs) et le secrétariat général de l'enseignement catholique, le projet s'est inscrit dans le cadre (non exclusif) de l'école et du collège Notre-Dame. Cela induit un partenariat particulièrement dynamique et enrichissant pour développer rapidement cette institution qui se veut continuatrice de la tradition millénaire des chœurs d'enfants (et d'adultes) attachés à une cathédrale.

## UNE ÉCOLE DE VIE

Mais qu'est-ce qu'une maîtrise ? C'est une école de vie clairement inspirée par les valeurs de l'Évangile et la Tradition de l'Église. C'est aussi un centre de formation vocale et pédagogique qui, sans tomber dans l'élitisme, cultive une exigence de qualité et d'excellence.

Il s'agit également de développer une « originalité bayonnaise » marquée par une tradition culturelle et musicale indéniable, ainsi que par le développement séculaire et surtout actuel du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Du chant grégorien à la composition contemporaine en passant par la musique classique, la maîtrise met ses compétences au service de la liturgie de la cathédrale tout en répondant aux demandes qui lui seraient faites dans la mesure de sa disponibilité.

## FORMATION VOCALE ET MUSICALE

L'essentiel des activités de la maîtrise concerne la formation vocale et musicale des enfants. Un chœur de garçons et un chœur de filles d'une égale importance, à la fois autonomes et complémentaires, auxquels peuvent s'adjoindre quelques voix d'hommes pour les pièces à voix mixtes, constituent le « noyau » de la maîtrise. Mais des adultes (une quinzaine pour l'instant) désireux de chanter dans un chœur de qualité et de mettre leurs voix





au service de la liturgie de la cathédrale constituent un chœur de plain-chant et/ou polyphonique.

Sans sacrifier la participation légitime de l'assemblée soulignée très opportunément par la constitution *Sacrosanctum Concilium* (§ 48 et 54) du concile Vatican II, la vocation de la maîtrise est d'aider les fidèles « à prier sur de la beauté » (saint Pie X). Aussi les fidèles sont-ils invités à apprécier la richesse immense du patrimoine musical de l'Église malheureusement trop peu connu de nos jours.

### UNE FORMIDABLE AVENTURE

Les enfants, à terme, seront pris en charge dans une structure « classe maîtrisienne » insérée dans le projet pédagogique des établissements scolaires Notre-Dame. Inutile de dire que s'ouvrira pour eux une formidable aventure spirituelle et culturelle dont l'un des avantages sera de côtoyer les grandes maîtrises de France (Paris, Angers, Dijon, Chartres, Le Puy...) et d'ailleurs (Oxford, Montserrat...). Que de beaux échanges en perspective !

On peut déjà prendre contact avec le directeur de la maîtrise : Luc Terrieux (06 64 46 12 12) ou avec la directrice de l'école primaire Notre-Dame : Betty Gamoy-Mouesca (05 59 59 26 93), ou encore avec le directeur du collège, Pascal Landart (05 59 59 28 61), ou encore consulter le site du collège : [www.collegeno-tredamebayonne.com](http://www.collegeno-tredamebayonne.com) ■

### LE CHANT LITURGIQUE

« Dans l'*ars celebrandi*, le chant liturgique occupe une place importante. Saint Augustin a raison lorsqu'il affirme dans un sermon célèbre : "L'homme nouveau sait quel est le cantique nouveau. Chanter, c'est exprimer sa joie et, si nous y pensons avec un peu plus d'attention, c'est exprimer son amour". Le peuple de Dieu rassemblé pour la célébration chante les louanges de Dieu. L'Église, dans son histoire bimillénaire, a créé et continue de créer des musiques et des chants qui constituent un patrimoine de foi et d'amour qui ne doit pas être perdu.

En réalité, dans la liturgie nous ne pouvons pas dire qu'un cantique équivaut à un autre. À ce sujet, il convient d'éviter l'improvisation générale ou l'introduction de genres musicaux qui ne sont pas respectueux du sens de la liturgie. En tant qu'élément liturgique, le chant doit s'intégrer dans la forme propre de la célébration. Par conséquent, tout – dans le texte, dans la mélodie, dans l'exécution – doit correspondre au sens du mystère célébré, aux différents moments du rite et aux temps liturgiques. Enfin, tout en tenant compte des diverses orientations et des diverses traditions très louables, je désire que, comme les Pères synodaux l'ont demandé, le chant grégorien, en tant que chant propre de la liturgie romaine, soit valorisé de manière appropriée. »

Benoît XVI, exhortation apostolique *Sacramentum caritatis* (22 février 2007), n° 42